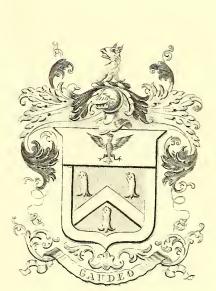


36 barriphuter.



John Carter Brown Library Brown University



# TIABIXI.

organisa de la composición dela composición de la composición de la composición de la composición dela composición de la composición de la composición de la composición dela composición de la composición de la composición dela composición de la c

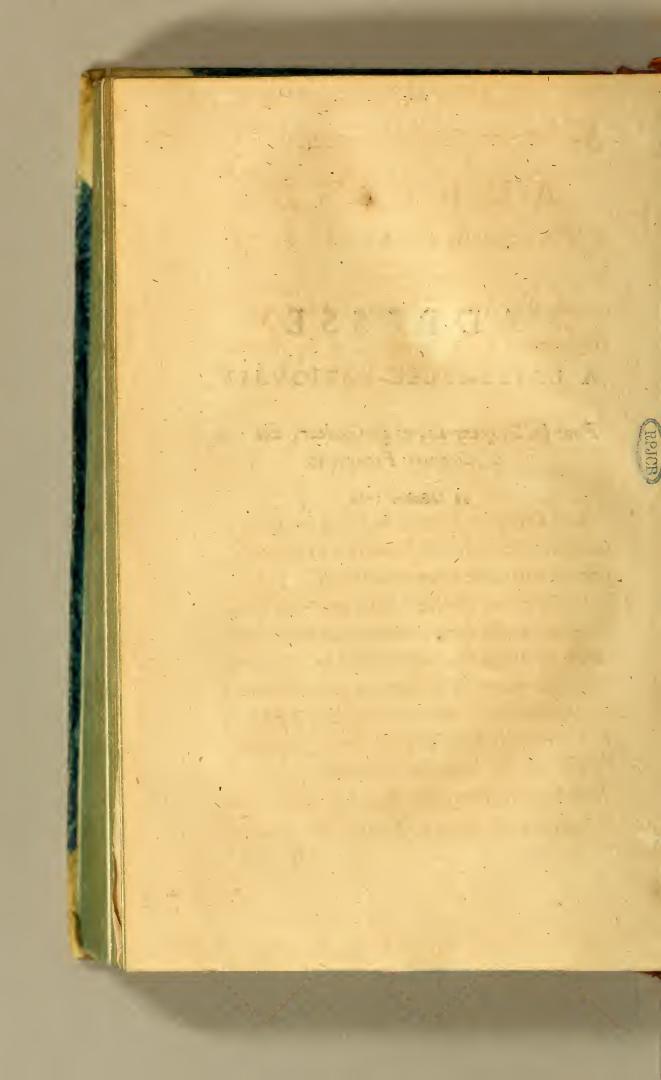
The state of the s

# ADRESSE

A L'ASSEMBLÉE-NATIONALE,

Pour les Citoyens-Libres de Couleur, des Isles & Colonies Françoises,

72 Octobre 1782





#### ADRESSE

A L'ASSEMBLÉE-NATIONALE.

A NOSSEIGNEURS,

Nosseigneurs les Représentants de la Nation.

### Nosseigneurs,

LES Citoyens-libres, & Propriétaires de couleur, des Isles & Colonies-Françoises, ont l'honneur de vous représenter

Qu'il existe encore, dans une des Contrées de cet Empire, une espéce d'hommes avilis & dégradés; une classe de Citoyens voués au mépris, à toutes les humiliations de l'esclavage; en un mot, des François qui gémissent sous le joug de l'oppression.

Tel est le sort des infortunés Colons-Américains, connus, dans les Isles, sous le nom de Mulâtres, Quarterons, &c. Nés Citoyens & libres, ils vivent étrangers dans leur propre Patrie. Exclus de toutes les Places, de toutes les Dignités, de toutes les Professions, on leur interdit jusqu'à l'exercice d'une partie des Arts Méchaniques; soumis aux distinctions les plus avilissantes, ils trouvent l'esclavage, au sein même de la Liberté.

Les Etats-Généraux ont été convoqués.

Dans toute la France, on s'est empressé de seconder les vues biensaisantes du Monarque: les Citoyens de toutes les Classes ont été appellés au grand œuvre de la Régénération publique; tous ont concouru à la sormation des Cahiers, & à la nomination de Députés, chargés de désendre leurs droits, & de stipuler leurs intérêts.

Le cri de la Liberté a retenti dans l'autre

Hémisphère.

Il auroit dû, sans doute, étoufser jusqu'au souvenir de ces distinctions outrageantes entre les Citoyens d'une même contrée; il n'a fait qu'en développer de plus odieuses encore.

Pour l'ambitieuse Aristocratie, la Li-

berté n'est que le droit de dominer, sans partage, sur les autres hommes.

Les Colons blancs ont agi conformément à ce principe; & tel est encore aujourd'hui le mobile constant de leur conduite.

Ils se sont arrogé le droit de s'assembler & d'élire des Représentans pour les Colonies.

Exclus de ces Assemblées, les Ciroyens de Couleur ont été privés de la faculté de s'occuper de leurs intérêts personnels, de délibérer sur les choses qui leur sont communes, & de porter, à l'Assemblée-Nationale, leurs vœux, leurs plaintes & leurs réclamations.

Dans cet étrange système, les Citoyens de Couleur se trouveroient représentés par les Députés des Colons blancs, quand il est constant, d'un côté, qu'ils n'ont point été appellés à leurs Assemblées partielles, & qu'ils n'ont consié aucun pouvoir à ces Députés; & que, d'un autre côté, l'opposition d'intérêts, malheureusement trop

évidente rendroit une pareille représentation absurde & contradictoire.

C'est à vous, Nosseigneurs, à peser ces considérations; c'est à vous à rendre, à des Citoyens opprimés, les droits dont on les a injustement dépouillés; c'est à vous d'achever glorieusement votre ouvrage, en assûrant la liberté des Citoyens François dans l'un & l'autre Hémisphère.

Instruits par la Déclaration des Droits de l'Homme & du Citoyen, les Colons de Couleur ont senti ce qu'ils étoient; ils se sont élevés à la dignité que vous leur aviez assignée; ils ont connu leurs droits, & ils en ont usé.

Ils se sont réunis; ils ont rédigé un Cahier qui contient toutes leurs demandes; ils y ont consigné des réclamations, dont les bâses sont établies dans le Code que vous avez donné à l'Univers; ils en ont chargé leurs Députés; & ils se bornent, en ce moment, à solliciter, dans cette auguste Assemblée, une représentation nécessaire, pour être en état d'y faire valoir

leurs droits, & sur-tout d'y désendre leurs intérêts, contre les prétentions tyranniques des Blancs.

Pour demander cette représentation, les Citoyens de couleur ont évidenment les mêmes titres que les Blancs.

Comme eux, ils sont tous Citoyens, Libres & François; l'Édit du mois de Mars 1685 leur en accorde tous les droits, il leur en assure tous les priviléges; il veut(1) que les Affranchis (& à plus forte raison « leurs descendans ) méritent une liberté » acquise; que cette liberté produise en eux, » tant pour leurs personnes que pour leurs » biens, les mêmes effets que le bonheur » de la liberté naturelle à tous les Fran-» çois (1) »; Comme eux, ils sont propriétaires & cultivateurs; comme eux, ils contribuent au soulagement del'Etat, en payant les subsides, en supportant toutes les charges qui leur sont communes avec les blancs; comme eux, ils ont déjà versé & ils sont prêrs à verser leur sang pour la désense de la Patrie;

<sup>(1)</sup> Art. 59.

comme eux, enfin, & toujours avec moins d'encouragement & de moyens, ils ont multiplié les preuves de leur patriotisme.

Tout récemment encore, malgré l'oppression sous laquelle ils gémissent, malgré les efforts combinés de leurs Adversaires, les Citoyens de Couleur ont eu la générosité de députer auprès des Blancs, de leur proposer le pacte qu'ils viennent soumettre à votre justice; & ils ont eu la douleur de se voir repousser, avec le mépris dont on les a toujours accablés.

Par un dernier effort, & nous devons le publier, c'est de tous ceux qu'ils ont saits, celui qui coûte le moins à leur cœur, parce qu'ils brûlent du desir de travailler pour la cause commune; les Citoyens de Couleur ont voté, & ils déposentici, par nos mains, la soumission solemnelle de subvenir anx charges de l'Etat, pour le quart de leurs revenus; ils déclarent avec vérité que ce quart forme un objet de six millions. Ils ont encore voté un cautionnement de la cinquantième partie de leurs biens pour l'acquit des dettes de l'Etat. Ils vous sup-

plient d'en agréer l'hommage, & de leur indiquer incessamment les moyens de le réaliser.

Loin de nous cependant toute idée, tout esprit d'intérêt personnel; les Citoyens de Couleur n'entendent point faire ces offres pour entraîner votre Jugement.

Ils vous supplient, Nosseigneurs, de les oublier, pour ne vous attacher qu'à la rigueur des principes.

Ils ne demandent aucune faveur.

Ils réclament les droits de l'Homme & du Citoyen, ces droits imprescriptibles, fondés sur la Nature & le contrat social, ces droits que vous avez si solemnellement reconnus, & si authentiquement consacrés, lorsque vous avez établi pour base de la Constitution, « que tous les hommes naisment & demeurent libres & égaux en droits»;

- » Que la Loi est l'expression de la volonté » générale; que tous les Citoyens ont le droit » de concourir personnellément, ou par leurs » Représentans, à sa formation;
  - " Que chaque Citoyen a le droit, par

» lui ou par ses Représentans, de consta-» ter la nécessité de la contribution publique, » & de la consentir librement ».

Prétendroit - on repousser ces maximes fondamentales, en opposant l'intérêt des Blancs & celui des Colonies? Seroit-ce donc par les calculs d'un intérêt soldide, qu'on voudroit étouffer la voix de la Nature?

N'y reconnoît-on pas le langage de l'Ambition & de la Cupidité, qui n'estiment la prospérité de l'Etat, qu'à raison de leurs jouissances personnelles?

Mais ce n'est pas encore ici se lieu de se livrer à des discussions sérieuses, sur le fonds des droits des Citoyens de Couleur.

Lorsque vous aurez admis leurs Récla mations préliminaires; lorsqu'ils seront descendus dans l'arêne, pour combattre leurs adversaires, ils démontréront facilement que l'intérêt légitime des Blancs eux-mêmes, se réunit à celui des Colonies, pour assûrer l'état & la liberté des Citoyens de Couleur, parce que le bonheur d'un Etat consiste dans la paix & l'harmonie des Membres qui le composent, & qu'il ne peut y avoir de Encore une fois, Nosseigneurs, les Citoyens de Couleur se bornent, dans ce moment, à réclamer un droit de Représentation; ils le tiennent également de la Nature & de la Loi; & ils espèrent, avec une entière consiance, recevoir, dans votre Décision, la consirmation de Titres, aussi inviolables.

Signé, DE JOLY, Avocat aux Conseils; Commissaire Député nommé à cet esset, avec MM. RAYMOND, FLEURY, AUDIGER, LAFOURCADE, DU SOUCHET l'ainé, OGÉ jeune, DE VAUREAL, le Chevalier de LAVIT, LANON, HELLOT, HONORÉ, POIZAT & LA SOURCE, Commissaires.

300

# REPONSE

SUCCINTE

DES DÉPUTÉS DE S. DOMINGUE;

### AU MÉMOIRE

DES COMMERÇANS DES PORTS DE MER,

Distribué dans les Bureaux de l'Assemblée Nationale, le 9 Octobre 1789.

A VERSAILLES,

Chez Baudouin, Imprimeur de l'ASSEMBLÉE NATIONALE, Avenue de Paris, Nº. 62.

1789.



E771 4651d 4.1 7mg.

